

FRANCK SCURTI, *SUNFLOWER*



Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste



Né en 1965 à Lyon
Vit et travaille à Paris

© Jennifer Westjohn

Franck Scurti est un artiste **plasticien protéiforme**. Il réalise aussi bien des installations, des sculptures, des objets, des dessins, des vidéos que des photographies. Il explique « *Je n'ai pas de mode de production exclusif et je suis curieux de faire des expériences. Ce qui est important, c'est de comprendre la relation que nous avons avec ce qui nous entoure, de la définir, et de choisir ensuite le médium. Objet, vidéo, dessin, peu importe à partir du moment où ce médium est en rapport avec l'idée qui l'a généré* »¹.

Franck Scurti s'intéresse aux « *choses que l'on connaît, mais dont on ne se soucie plus des raisons qui les ont amenées à être* »². Il s'inspire de l'**univers quotidien et domestique** et de l'**espace urbain** pour créer des compositions hétéroclites. Il réalise des **décalages** à partir de matériaux divers et de formes familières ayant pour objectif d'interpeller et de déstabiliser le spectateur. Ses œuvres *N.Y, 06 :00 A.M.* et *Mobilis in mobilis*, par exemple, transforment respectivement une boîte de sardines en lit et une brique de lait en caravane. Jouant sur la notion d'échelle et de détournement, l'artiste **déplace le sens des objets** en leur additionnant d'autres valeurs et d'autres usages.

¹ « Franck Scurti », entretien avec Claire Jacquet, paru en automne 2002 sous le titre « 18% de fleurs et d'oiseaux » dans *Le Journal du Crp n°18, Parisart* [en ligne], le 25/07/2024.

URL : <http://www.paris-art.com/franck-scurti-4/>

² « Franck Scurti, artiste nommé au Prix Marcel Duchamp 2012 », *CreativTV* [en ligne], le 25/07/2024.

URL : <http://www.creativtv.net/artistes/franckscurti.html>



Franck Scurti, *N.Y., 06:00 A.M.*, 1995-2000, acier peint, mousse, draps, 180 x 240 x 43 cm, 350 kg, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou



Franck Scurti, *Mobilis in mobili*, Installation dans la cour de l'Hôtel de Ville de Bordeaux, dans le cadre de l'exposition Agora © ADAGP, Paris 2018 / Crédits photos : Stéphane Monserant

Rapprochée de l'esthétique pop, l'œuvre de Franck Scurti, souvent empreinte d'humour, revêt parfois un caractère plus sombre et interroge aussi bien l'art et ses limites que l'actualité, le consumérisme, l'économie et la géopolitique. L'artiste travaille à partir de signes particuliers, pris de son environnement, et s'attache à ce que chacune de ses pièces « ait son propre langage en tant qu'art, mais aussi qu'elles **disent quelque chose sur la société** »³.

Quelques œuvres de l'artiste



Franck Scurti, *Les Reflets*, 2002 – 2004, Enseignes lumineuses en néons, Installation à la gare de Toulouse-Matabiau à l'automne 2013 et *Les Reflets*, 2000 - 2002, Enseignes lumineuses en néons, Installation au MAC-VAL © ADAGP, Paris 2018

Les Reflets sont des **enseignes lumineuses** de commerçants (la carotte du marchand de tabac, le caducée du pharmacien, les lunettes de l'opticien) que Franck Scurti a déformées et inversées comme si elles étaient des **reflets dans une flaque d'eau**. Le plasticien accroche

³ « Franck Scurti », entretien avec Claire Jacquet, paru en automne 2002 sous le titre « 18% de fleurs et d'oiseaux » dans *Le Journal du Cnp n°18, Parisart* [en ligne], le 25/07/2024.

URL : <http://www.paris-art.com/franck-scurti-4/>

ces enseignes sur des façades qui normalement n'en accueillent pas. *Les Reflets* poussent à réfléchir sur la société de consommation et ont, pour l'artiste, « une action modificatrice et poétique sur la linguistique des façades qui les abritent. En effet, incorporer des symboles commerciaux dans le code visuel d'un édifice qui n'en comporte pas à priori est aussi une façon onirique de commenter l'environnement commercial et notre usage de l'espace urbain»⁴.



Franck Scurti, *Café Erika*, 2000, Installation au FRAC Midi-Pyrénées © ADAGP, Paris 2018 / Crédit photographique : André Morin

Café Erika évoque la catastrophe écologique causée par le **nafrage du pétrolier Erika** en 1999 au large de la Bretagne. Pour cette œuvre, Franck Scurti filme un **dessin de presse de Plantu** qu'il projette dans un magasin désaffecté à Tokamachi City au Japon, transformé pour l'occasion en **café provisoire**. Les visiteurs sont alors invités à prendre une tasse de café ou de thé sur des **coussins noirs en forme de flaque**. Sous leur vernis chatoyant, les œuvres de l'artiste soulignent les paradoxes de notre société contemporaine.



Franck Scurti, *White memory D*, 2006, Sculpture : relief plastique thermoformé monté sur aluminium, 61 x 46 x 13 cm, Collections du Département de Seine-Saint-Denis © ADAGP, Paris 2018

⁴ « Franck Scurti », *Portail pédagogique de l'académie de Toulouse* [en ligne], 2018.
URL : <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/culture/printempsseptembre/SCURTI.prn.pdf>

White Memory D apporte une réflexion sur la **perception des masques africains**, la circulation des marchandises, et **l'écart entre l'original et sa copie**. Pour cette série, Franck Scurti achète au Marché aux puces des copies de masques africains qu'il a moulés. L'artiste s'intéresse surtout ici « à la spoliation, à la perte des modèles, à l'écart entre le modèle et la copie, au vide entre les deux. Ces masques ont l'air fantomatiques, ils ont l'air frappé d'amnésie »⁵. La surface blanche et lisse des œuvres accentue cette idée.

L'œuvre



Franck Scurti, *SUNFLOWER*, 2013, Sculpture : parapluie trouvé, peintures glycéro et acrylique sur grille et tiges métalliques, 103 x 78 x 14,5 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Stéphane Piera/Parisienne de Photographie

SUNFLOWER, tournesol en français, détourne un **parapluie jaune, cassé et retourné**, pour le transformer une fleur. Par cette manipulation, Franck Scurti lui donne un caractère à la fois poétique et artistique.

⁵ « Franck Scurti », entretien avec Nicolas Bourriaud, *Arts visuels Seine-Saint-Denis* [en ligne] 2018.
URL : <http://artsvisuels.seine-saint-denis.fr/Fait-Maison-DU-03-03-AU-29-04-2016.html>

Le motif du tournesol

En choisissant le sujet du tournesol pour son œuvre, Franck Scurti s'intègre dans une longue tradition en histoire de l'art.

- **Le mythe de Clytie**

Clytie est une océanide (une nymphe des océans) amante du dieu du Soleil, Hélios. Ce dernier s'attire, un jour, les foudres d'Aphrodite qui le punit en le rendant désespérément amoureux de Leucothoé, fille d'Orchamos un roi d'Achémenide. Délaissée et dévorée par la jalousie, Clytie dénonce la liaison d'Hélios et Leucothoé à son père qui, déshonoré, ordonne immédiatement que sa fille soit enterrée vivante. Sa rivale écartée, l'océanide pensait retrouver l'affection du dieu du Soleil, mais empli de rancœur, Hélios se détourne définitivement d'elle. Dévastée, Clytie passe alors 9 jours sans boire, ni manger, immobile à contempler la course du soleil jusqu'à se transformer en héliotrope. Au XVIe siècle, le mythe est grandement repris et sous le pinceau des peintres italiens, notamment la scène où Clytie se métamorphose en tournesol – une fleur nouvellement rapportée des Amériques –.



Charles de la Fosse, *Clytie changée en tournesol*, 1688, Huile sur toile, Musée national du Château et du Trianon, Versailles

- **Les peintres de la fin du XIXe siècle : Claude Monet et Vincent Van Gogh**

A partir du XIXe siècle, et plus particulièrement avec les artistes impressionnistes, le tournesol, symbole du soleil et du renouveau, devient un motif privilégié en peinture. Claude Monet réalise ainsi son *Bouquet de soleils dans un vase*, inspiré par les fleurs qui poussaient dans son jardin. Van Gogh le suit peu de temps après avec sa série *Les Tournesols* qui décrit en sept tableaux l'évolution de la fleur, de sa floraison à son flétrissement, et donne au sujet ses lettres de noblesse.



Claude Monet, *Bouquet de soleils*, 1881, Huile sur toile, 101 x 81,3 cm, The Met, NY

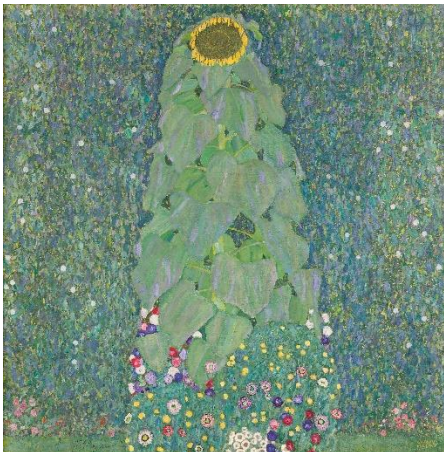


Vincent Van Gogh, *Les Tournesols*, 1887, Huile sur toile, 43,2 x 61 cm, Metropolitan Museum of Art, NY

- **Les peintres du début du XXe siècle : Piet Mondrian, Egon Schiele et Gustav Klimt**

Le Tournesol de Gustav Klimt se dresse, solitaire, au milieu d'un jardin de fleurs. Sa silhouette rappelle celle des modèles féminins de l'artiste et constitue, de manière indirecte, le portrait de sa compagne.

Tableau à l'histoire rocambolesque, *Soleil d'automne*, d'Egon Schiele a été inspiré par le travail de Vincent Van Gogh. Néanmoins, loin d'une vision éblouissante des tournesols, le peintre les représente fanés pour symboliser la fin de l'espérance à l'orée de la Première Guerre mondiale.



Gustav Klimt, *Le Tournesol*, 1907-8, Huile sur toile, 110 x 110 cm, Österreichische Galerie Belvedere, Vienne



Egon Schiele, *Les tournesols fanés ou Soleil d'automne*, 1914, Huile sur toile, 100 x 120 cm © Christie's Limited

- **Dans l'art contemporain : Bernard Buffet, Anselm Kiefer et Stan Herd**

Peintre expressionniste, Bernard Buffet est connu pour ses œuvres souvent sombres aux motifs cernés d'un trait noir ne laissant s'échapper aucune couleur. Lui aussi se prête à l'exercice des natures mortes de tournesols.

Avec Anselm Kiefer, les tournesols sont noirs et font écho aux idées d'un obscur philosophe du XVII^e siècle, Robert Fludd, qui pensait « qu'il y avait une connexion entre le monde microcosmique de la terre et le monde macrocosmique du ciel »⁶.



Bernard Buffet, *Tournesols*, 1986, Huile sur toile, 73 x 54 cm, Collection privée



Anselm Kiefer, *Tournesols*, 1996, Xylographie, gomme laque et acrylique sur toile, 435 x 349 cm, Guggenheim Bilbao, Bilbao

Le Ready-made

« Le concept de **Ready-made** est issu de l'expression « already made », « déjà fait ». Il désigne par là une production composée uniquement d'**objets industriels préfabriqués**. Ces objets quotidiens dépourvus de leur fonction d'usage et exhibés dans des expositions et des musées font date par la radicalité du geste qui les élève au rang d'œuvre d'art, sans que la main des artistes n'intervienne dans le processus créatif. « Aidé », c'est-à-dire assorti d'une signature, ou rectifié par des inscriptions [...], ils sont dotés d'un titre allégorique qui engage un **changement de fonction symbolique de l'objet**, transformant par exemple un urinoir en

⁶ « Tournesols », *Guggenheim Bilbao* [en ligne], le 26/07/2024

URL : <https://www.guggenheim-bilbao.eus/fr/la-collection/oeuvres/tournesols>

fontaine »⁷. Marcel Duchamp est le précurseur de ce mouvement qui « incarne la remise en cause des notions d'auteur, originalité et d'authenticité rattachées à l'œuvre d'art » d'après lui.

Par le réemploi de différents objets (parapluie, plaque de métal et câbles électriques) le *SUNFLOWER* de Franck Scurti s'inscrit dans la mise en lumière du Ready-made. Toutefois, ce qui intéresse l'artiste dans ce concept « n'est pas lié à l'objet, mais à la matière des choses, car les matériaux sont aussi des ready-mades »⁸.



Marcel Duchamp, *Fontaine (Urinoir)*, 1917 – 1964,
Sculpture - Ready-made : faïence blanche recouverte
de peinture, 38 x 48 x 63,5 cm, Centre Pompidou ©
Marcel Duchamp

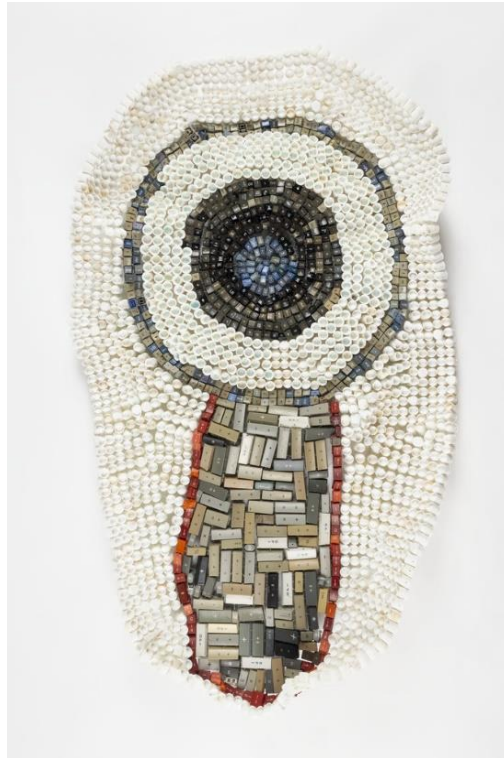
⁷ « Ready-made | Voulez-vous un dessin ? », *Centre Pompidou* [en ligne], le 26/07/2024.

URL : <https://www.centrepompidou.fr/fr/videos/video/ready-made-voulez-vous-un-dessin>

⁸ « Franck Scurti », entretien avec Claire Jacquet, paru en automne 2002 sous le titre « 18% de fleurs et d'oiseaux » dans *Le Journal du Cnp n°18, Parisart* [en ligne], le 25/07/2024.

URL : <http://www.paris-art.com/franck-scurti-4/>

Autres œuvres de la collection



Moffat Takadiwa, *Man in white (a)*, 2021, Sculpture : touches de clavier d'ordinateur et de calculatrice en plastique, bouchons de dentifrice en plastique assemblés avec du fil de nylon, 120 x 70 x 10 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Moffat Takadiwa

Moffat Takadiwa vit et travaille dans le quartier de Mbare à Harare, l'un des plus grands centres de recyclage et d'économie informelle du Zimbabwe. C'est là qu'il collecte, accompagné d'assistant·e·s, les matériaux qui serviront à créer des sculptures murales. Ces étoffes postindustrielles aux formes organiques atteignent par leur préciosité une aura d'objets totémiques.

Man in white (a) est emblématique de ce **travail de tissage et de recyclage**. L'œuvre est formée de motifs abstraits qui convoquent aussi bien l'objet rituel que l'art artisanal. Les matériaux, des touches de claviers d'ordinateurs et de calculatrice, des bouchons de dentifrice en plastique, sont choisis pour leur portée métaphorique et politique. L'œuvre nous invite à penser nos modes de consommation et leur impact sur nos écosystèmes.



Anna Solal, *Marguerite*, 2019. Sculpture : Impression photo-mécaniques, ballon de basket, autocollants, éponge, fil de fer, écrans d'IPad, diamant fantaisie, fil, corde, métal, 100 x 106 x 8 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris, 2024 / Crédit photographique : Hélène Mauri

La pratique d'**Anna Solal** relève d'un art de l'assemblage qui emprunte sans hiérarchie aux techniques de l'artisanat et de l'art. Elle fabrique elle-même des **objets-puzzles** à partir de matériaux urbains et domestiques, récupérés dans la rue ou achetés à bas prix. Au milieu de ces **objets peu chers et rebuts** qui évoquent le monde ultra-contemporain et mondialisé, Anna Solal insère des **photographies** et des **dessins**, opérant d'incessants va-et-vient entre ces ajouts délicats et la trivialité des matériaux qu'elle utilise. Dans ses **assemblages**, elle recompose des motifs aériens ou animaliers dans une esthétique figurative. *Marguerite* est une fleur composée d'un assemblage de matériaux urbains où chaque élément est finement travaillé.

Pour aller plus loin

Site de l'artiste : <http://www.franckscurti.net>

Site de la galerie Michel Rein : <http://michelrein.com/en/artistes/expositions/47/Franck%20Scurti>

Entretien de l'artiste avec Claire Jacquet : <http://www.paris-art.com/franck-scurti-4/>

Vidéo présentant l'enseigne de Tabac de la série Les Reflets :

<https://www.youtube.com/watch?v=efYH8ceKDVE>

« Lila et le Sunflower », La collection racontée (pour les 3-5 ans) par Evelyne Moser :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/ressources/histoire-contee-autour-de-sunflower-de-franck-scurti_18505

Idées d'ateliers maternelles autour de *SUNFLOWER* :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/l-experience-de-la-mediatrice-maira-fotaki_5567

https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/retour-d-experience-de-safia-loucif-mediatrice-culturelle_5915

Idée d'atelier pour les 6-10 ans autour de *SUNFLOWER* :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/une-oeuvre-a-la-maison-5-avec-sunflower_6533

Ouvrages et catalogues d'exposition :

- *My Creative Method*, JNF Editions, 2012.
- Pietrzyk, E., Bonnet, F., Jean de Loisy, *Works of Chance*, Musées de Strasbourg, 2011.
- Davila, T., Gauthier, M., Javault, P., Ucciani, L., *Home-Street-Museum*, Les presses du Réel, 2010.
- *Sept à sept*, Collection « l'Art En Ecrit », Editions Jannink, 2005.
- *The city is not a tree*, One Star Press, 2003.
- Bourriaud, N., Schaschl-Cooper, S., Durand, R., Sans, J., *Before and After*, Palais de Tokyo, Centre National de la photographie, Paris, 2002.
- Régnier, P., Scurti, F., *Le Parvis*, Centre d'art contemporain, Pau, 1999.
- *Franck Scurti*, Centre d'art de l'Espace Jules Verne, Brétigny-sur-Orge, France, 1996.
- Faujour, J., Jean de Loisy, *Curlet / Scurti*, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, 1993.